

# פסח Passover



**CHABAD**  
CENTRAL AFRICA

251 Avenue Lukusa - Kinshasa  
Democratic Republic of the Congo  
Phone : 243-999-770-770

## POUR SORTIR TOUJOURS D'EGYPTE

La fête de Pessa'h est celle de notre libération d'Egypte. Après 210 ans d'exil et une servitude cruelle en Egypte, les Hébreux sont enfin libérés. Pour cela, il fallut que D.ieu descende sur le pays, en cette nuit du premier Pessa'h de l'histoire, et que, par la dixième plaie, celle des premiers-nés, Il abatte l'orgueil égyptien. Conduit par Moïse, le peuple juif sort alors du pays « la tête haute ».

Cependant, dès ce moment, il sait que ce grand événement n'est jamais qu'un début. Il sait qu'il se dirige vers le mont Sinaï où D.ieu va lui donner la Torah. Il sait que sa libération n'a de sens que si elle se concrétise ainsi. Car la fête de Pessa'h ne se limite pas à la commémoration d'un événement historique, aussi important soit-il. Elle est d'abord une expérience éternelle. Le mot « Egypte » en hébreu – « Mitsraïm » – s'apparente étymologiquement au terme « Métsarim » – les limites. C'est dire que l'Egypte est spirituellement ce qui restreint le libre développement spirituel de chacun comme, historiquement, elle voulut contraindre les Juifs à la servir.

Ainsi la fête de Pessa'h nous rappelle d'abord que l'histoire ne s'est pas terminée, qu'il nous appartient de continuer notre œuvre de libération. Cela signifie que tout ce qui nous empêche d'accomplir le service de D.ieu est une forme d' « Egypte » spirituelle et que nous pouvons choisir d'en sortir. Quel que soit le niveau auquel nous soyons parvenus, il existe toujours une possibilité de progrès nouveau. Dès lors, se libérer c'est s'élever encore jusqu'à ce que toutes les chaînes qui nous retiennent en arrière soient définitivement brisées.

Rabbi Shlomo Bentolila

## LEAVING EGYPT

The Passover holiday is the commemoration of our liberation from Egypt 3,300 years ago. After 210 years of a cruel slavery in a bitter exile, the Jewish People were finally freed. Through G-d's descent, and when G-d « passed over » completing the tenth and final plague – the death of all firstborns – Egypt's arrogance was destroyed. With Moses at the helm, the Jewish People left the country with great pride. This marked the birthright of the Jews as a nation.

The Jewish People knew this big event was more than just a beginning. They knew their destiny was Mt. Sinai to receive the Torah from G-d. This was the culmination and purpose of their freedom.

Passover does not end at the mere commemoration of a historical event, as important as it may be. It is first and foremost, an eternal experience. The word « Egypt » in hebrew - « Mitsraim » - is etymologically comparable to the term « Metsarim », limits. The « enslavement » of Egypt was as much of a spiritual slavery as it was physical. This refers to the restriction of free development in one's service to G-d. Though we were freed physically from the clutches of Egypt, this spiritual limitation still remains.

Passover reminds us that the story is not yet finished and the constant task of our freedom is incumbent upon us. Anything that prevents us from accomplishing G-d's holy service, is a form of a spiritual Egypt that we are able to overcome. It does not matter if one is on a lofty spiritual level, there is always room for improvement. Freedom is relative ; Every step forward is one step higher, that ends only when all restraints that hold us back, are absolutely broken.

Rabbi Shlomo Bentolila



FR

## Pessa'h ou le bonheur de la Matsa

La fête de Pessah se caractérise notamment par l'élimination du 'Hamets et la consommation de Matsa pendant toute la semaine de célébration. La Haggada nous en donne la raison : lorsque nos ancêtres sortirent d'Egypte, ils le firent « en hâte » et « ne purent pas attendre le temps que la pâte lève ». C'est, en effet, ce qui fait la différence : le 'Hamets gonfle alors que la Matsa reste plate. Cependant, dans la mesure où il s'agit du commandement essentiel de la fête, il convient de l'envisager plus profondément.

Nos Sages enseignent que le gonflement du 'Hamets est le symbole matériel du sentiment d'orgueil. De fait, celui-ci fait également que l'homme se sente prendre de l'importance, remplir l'espace. Mais cette expansion ne repose que sur de l'air, du vide.

Or l'orgueil va bien au-delà d'une attitude morale discutable. Il s'analyse comme très voisin de l'idolâtrie. D.ieu n'affirme-t-il pas, parlant de l'orgueilleux : « Lui et Moi ne pouvons pas demeurer ensemble » ? En effet, l'idolâtrie est fondamentalement l'idée qu'il existe une puissance indépendante de la Divinité. L'orgueil, de son côté, souligne la présence de l'orgueilleux en tant qu'entité autonome par rapport à D.ieu. Certes, les deux notions ne sont pas au même niveau, elles ont toutefois un fort air de parenté.

Inversement, la Matsa, constituée pourtant des mêmes éléments matériels que le 'Hamets, ne lève pas ; elle reste plate. C'est dire qu'elle n'évoque pas cette enflure de la personnalité constatée dans le cas précédent. Au contraire, elle symbolise une notion précieuse, celle du « Bitoul » ou « effacement de soi ».

Cela ne signifie pas que la Matsa conduit à une existence sans volonté ni capacité d'action. La Torah le souligne quand elle enseigne que les Juifs sortirent d'Egypte « la main haute ». Cependant, cette attitude n'implique pas le détachement d'avec D.ieu mais, à l'inverse, le lien renforcé. L'homme prend enfin conscience qu'il est « le fils premier-né » de son Créateur et qu'il n'acquiert sa pleine liberté que lorsqu'il assume toute la grandeur de cette condition. C'est par l'union avec D.ieu que cela passe, une union que le trop fort sentiment de sa propre existence ne peut que limiter. A l'heure de la délivrance, c'est cela que la Matsa rappelle : il n'y a de véritable liberté que dans le lien avec D.ieu.

Pessa'h se termine-t-il vraiment ?

En suivant le déroulement historique des événements de la sortie d'Egypte, le septième jour de Pessa'h est celui où le peuple juif arrive devant la mer. C'est cet instant dramatique où nul ne sait que faire : l'armée égyptienne a installé son campement à l'arrière de celui des Hébreux. C'est la nuit et elle attend le matin pour attaquer et ramener, pense-t-elle, les esclaves

rebelles. Devant le peuple, c'est la mer qui s'étend sans aucun espoir de passage. Que faire ? Sur l'ordre de D.ieu, Moïse ordonne d'avancer, la mer va s'ouvrir annonce-t-il. Pourtant elle est bien là et paraît infranchissable. Il faut un homme qui, avec une foi absolue, s'y engage. Il s'appelle Na'hchon ben Aminadav. Ce n'est que lorsqu'il s'avance dans la mer, qu'il risque de s'y noyer qu'enfin elle s'ouvre. Le peuple juif est sauvé. Cette capacité de sacrifice de soi, d'oubli de soi est l'héritage éternel de chaque Juif, c'est ce qui apparaît en cette septième nuit de fête.

Le dernier jour de la fête est celui du repas instauré par le Baal Chem Tov : « Séoudat Machia'h » ou « repas de Machia'h ». Dans l'après-midi, on y mange de la Matsa et on boit, une dernière fois quatre verres de vin. Ce n'est pas qu'une façon de dire au revoir à la fête qui apparemment se termine. C'est une manière de célébration.

Car, à ce moment, c'est une « lumière de Machia'h » qui apparaît sur le monde. La Matsa, « aliment de la foi », les quatre verres de vin, qui rappellent les mots de la libération prononcés par D.ieu, nous permettent d'en prendre pleine conscience pour ne plus jamais la perdre.

EN

## Passover and the significance of the Matzah

One of the unique aspects of Passover is that we may not eat Chametz, rather we may only eat Matzah for the entire week. The haggada states the reason : when our fathers came out of Egypt, they were in « a hurry » and « could not wait for the dough to rise ». This essential commandment has a very profound meaning.

There is a difference between Chametz and Matzah. The Chametz rises but the Matzah stays thin. Our sages teach us that the rise of the dough (Chametz) symbolizes arrogance. The idea of arrogance is an attitude of superiority. This importance, however, is a self-delusion and has no standing; it is simply air. This is similar to the air in the rising dough. Arrogance is worse than simply having bad morals, in fact it is very similar to idol-worship. Idol-worship shows that there is an independent power besides G-d's. Also, the arrogance shows that there is something – himself – which is independent to G-d. By believing his self importance he is not completely subservient to G-d and shows there is something – his being – aside from G-d. It is for this reason it is written regarding an arrogant person « I and him cannot dwell together ». These two notions are not in the same level but they still have similarities.

On the other hand, the Matzah that actually has the same ingredients as the Chametz does not rise. It does not show a personality full of air, like we see in the previous case, it shows exactly the opposite. Matzah is the symbol of a very precious notion, the « Bitoul » - « self nullification » this

does not mean an existence deprived of free will and capacity of action.

Rather it shows that a persons' desire is in tune with G-d's. The Torah teaches us that by saying that the Jews went out of Egypt with « a high hand », does not mean arrogantly and hence a weakening of their connection with G-d. It means just the opposite, strengthening the bond with G-d. This Bitoul came about with the realization that he is G-d's firstborn, and his complete freedom can only come when he accepts the greatness of this privilege. This can only happen through the union with his Creator, a union that could be weakened by an excessive feeling of his own being. The Matzah's reminder at the time of redemption is true freedom comes only through a relationship between man and G-d.

### Is Passover really ending ?

Following the historical occurrences of the Exodus from Egypt, the seventh day of Passover is when the Jewish People arrived at the sea. At this dramatical moment, when everyone was unsure of the next move, Egypt's army set up camp behind the Jewish People.

It was night, and they were waiting for morning to attack, to bring back the rebellious slaves. In front of the Jewish camp, the sea stretched out, holding back any hope of salvation, leaving the Jews at a loss of what to do. On G-d's commandment, Moses ordered the Jews to go forth announcing « the sea is opening ».

However, the sea is in front of the Jewish People and it seems impossible to cross. A man, with total faith, named Nachshon ben Aminadav goes in. Only when he is about to drown, the sea splits apart and the Jewish Nation is saved.

This capacity of self-sacrifice is an eternal heritage given to every single Jew and is expressed on the seventh Holiday night.

The Seoudat Mashiach, was instituted by the « Baal Shem Tov » to be celebrated on the last day of Passover. We eat Matzah and we drink four cups of wine for the last time. This is not just a way of saying goodbye to Passover, this is a celebration. Since, at that particular moment, Mashiach's light shines on the world. The four cups of wine reminds us of the four words announcing the redemption promised by G-d, and the Matzah the « bread of faith » allows us to have hope and never to lose it.



## HISTOIRE

### La matsa de la liberte

Notre famille compte parmi celles qui ont réussi à franchir le Rideau de Fer, en 1946, en passant par la ville frontière de Lvov, sur la frontière de la Pologne et de l'Union Soviétique. En attendant le train qui devait nous faire quitter cet enfer communiste, nous nous étions éparpillés dans plusieurs maisons afin de ne pas éveiller les soupçons de la police. Mais un soir, lors d'un contrôle, mon frère Meir fut arrêté pour avoir passé la nuit dans une ville où il n'était pas recensé. Alors que nous avions, Dieu merci, rejoint le convoi de la liberté, il fut détenu pendant un an dans la tristement célèbre prison Zlotchov. Au bout d'un an, il fut libéré et, bien sûr, il tenta à nouveau de passer la frontière. Il se procura des faux papiers et se rendit à Tchernovitch où il se lia d'amitié avec deux autres jeunes 'Hassidim.

Ensemble ils réussirent à sortir de Russie et se retrouvèrent en Roumanie. Là aussi ils durent se cacher et dormir dans des étables ou même à la belle étoile. Enfin ils arrivèrent non loin de la ville de Ratsots. Maintenant ils n'avaient plus qu'une étape à franchir, au milieu de la nuit. Le passeur qui devait les accompagner arriva à l'heure dite mais il n'était pas seul: il avait emmené avec lui un

escadron de policiers qui, bien entendu, arrêta le groupe de 'Hassidim et le ramena en Russie où, après un simulacre de procès, ils furent condamnés à mort pour « trahison envers la merveilleuse mère-patrie ». Cependant, à cette époque justement, le gouvernement soviétique tentait une opération de séduction vis-à-vis du monde occidental et, dans sa générosité, commua la sentence de mort en peine de vingt-cinq ans de prison suivis de cinq ans de « redressement » dans un camp de travail. Les trois jeunes gens passèrent donc les deux premières années dans la prison de Korlog dont le seul nom fait encore frémir les survivants. Puis ils furent envoyés en Sibérie, dans le camp de Amasksiblog où la température moyenne était de quarante degrés en dessous de zéro. Là, les gens mouraient comme des mouches à cause du froid, de la faim et des maladies. La famine était telle que si un chien errant s'aventurait dans le camp, il était dévoré par les détenus. Durant toutes ces années, nous étions sans nouvelles de notre frère. Où était-il ?

Comment se portait-il ? Était-il même encore vivant ? Pessa'h 1952, lors d'une réunion 'hassidique, je m'approchai du Rabbi et lui demandai une bénédiction pour mon frère. Le Rabbi me regarda, brisa un morceau de la Matsa qui se trouvait sur sa table et me le tendit: « A envoyer au frère », dit-il. Bouleversé, je ne réussis pas à faire sortir un mot de ma bouche. Après quelques instants, j'essayai de comprendre: nous n'avions aucune adresse à laquelle envoyer ce morceau de Matsa (ou quoi que ce soit d'autre, d'ailleurs !) Je m'approchai encore une fois du Rabbi et lui demandai une explication: « Ce que j'ai voulu dire, dit-il, c'est que tu devras lui transmettre ce morceau de Matsa quand il aura réussi à sortir d'Union Soviétique ». Bien que les paroles du Rabbi fussent encore empreintes de mystère, il est impossible de décrire leur impact positif sur notre famille.

De fait, le Rabbi nous avait pour ainsi dire promis que Meir était en vie et qu'il réussirait à quitter ce pays ! Les années passèrent et nous n'avions toujours aucun signe de vie de Meir. Je gardai soigneusement le morceau de Matsa que m'avait confié le Rabbi, comme s'il s'était agi d'un trésor inestimable. Un jour, j'entrai en audience privée chez le Rabbi et déclarai: « Rabbi, je vous demande une promesse plus explicite pour que nous puissions revoir notre frère vivant ». Le visage du Rabbi devint très sérieux, il me regarda fixement et dit: « Pourquoi essaies-tu de me faire dire ce que je ne peux dire ? Mon beau-père (le Rabbi précédent - ndt) a affronté des épreuves bien plus difficiles et les a surmontées. Il est évident qu'il surmontera celle-là aussi ! » Tandis qu'il prononçait ses derniers mots, le Rabbi... pleurait !

Très peu de temps après, en 1955, mon frère fut libéré de façon tout à fait inattendue. Quand nous avons appris cette nouvelle, c'était comme si un grand poids nous avait été enlevé. Maintenant nous attendions avec impatience qu'il puisse sortir d'Union Soviétique: nous étions convaincus que cela se produirait, mais quand ? Meir se maria en Russie, sa maison était un foyer 'hassidique exemplaire.

En 1971, mon frère et sa famille reçurent enfin la permission de sortir. Ils se rendirent d'abord aux Etats-Unis puis s'installèrent au Canada. La première fois que j'ai retrouvé Meir, j'ai sorti de ma poche en tremblant de joie, le petit morceau de Matsa que le Rabbi m'avait chargé de lui donner: « Voici ta Matsa, lui dis-je, bouleversé, prends-la ! Elle a attendu ta libération pendant dix-neuf ans !



# ZMANIM

	Fri. 6/4	Sat. 7/4	Sun.8/4	Thu. 12/4	Fri. 13/4	Sat 14/4
<b>D.R.C Kinshasa</b>						
Eat Chametz Till:	10:00					
Burn Chametz Till:	11:00					
Candle Lighting	17:44	18:33		17:41	17:41	
Holiday/Shabbat Ends	18:33		18:33			18:31
<b>DRC - Lubumbashi:</b>						
Eat Chametz Till:	10:13					
Burn Chametz Till:	11:12					
Candle Lighting	17:52	18:41		17:48	17:48	
Holiday/Shabbat Ends			18:41			18:38
<b>Angola - Luanda</b>						
Eat Chametz Till:	10:09					
Burn Chametz Till:	11:09					
Candle Lighting	17:50	18:39		17:45	17:45	
Holiday/Shabbat Ends			18:39			18:36
<b>Namibia - Windhoeck</b>						
Eat Chametz Till:	09:56					
Burn Chametz Till:	10:55					
Candle Lighting	17:28	18:19		17:22	17:22	
Holiday/Shabbat Ends			18:19			18:14
<b>Ghana - Accra</b>						
Eat Chametz Till:	10:01					
Burn Chametz Till:	11:01					
Candle Lighting	17:51	18:40		17:50	17:50	
Holiday/Shabbat Ends			18:40			18:29
<b>Congo - Brazzaville</b>						
Eat Chametz Till:	10:00					
Burn Chametz Till:	11:00					
Candle Lighting	17:44	18:33		17:41	17:41	
Holiday/Shabbat Ends			18:33			18:30
<b>Nigeria - Lagos</b>						
Eat Chametz Till:	10:46					
Burn Chametz Till:	11:47					
Candle Lighting	18:37	19:26		18:36	18:36	
Holiday/Shabbat Ends			19:26			19:25
<b>Nigeria - Abuja</b>						
Eat Chametz Till:	10:32					
Burn Chametz Till:	11:33					
Candle Lighting		18:24	19:13	18:24	18:24	
Holiday/Shabbat Ends						19:13
<b>Equ. Guinea - Malabo</b>						
Eat Chametz Till:	10:26					
Burn Chametz Till:	11:26					
Candle Lighting	18:14	19:03		18:13	18:13	
Holiday/Shabbat Ends			19:03			19:02
<b>Sierra Leone - Freetown</b>						
Eat Chametz Till:	10:52					
Burn Chametz Till:	11:54					
Candle Lighting	18:44	19:33	19:33	18:44	18:44	
Holiday/Shabbat Ends						19:33

## THE CHABAD YESHIVA OF CENTRAL AFRICA.

Les offices se déroulent chaque jour à la synagogue de la Communauté Israélite de Kinshasa.

Les horaires :

Dans la semaine :

Cha'harit - 8h00

Min'ha - 18h00

Arvit - 19h00

**Dimanche matin:**

Cha'harit (prière du matin) 9:00

Une étude avec les étudiants a lieu tous les jours entre Min'ha et Arvit.

Le Chabbat :

Vendredi :

Min'ha - 18h00

Kabalat Chabbat - 19h00

**Chabbat matin (samedi) :**

Cha'harit - 10h00

Lecture de la Torah - 11h00

Et n'oubliez pas :

Vous pouvez vous procurer tous les objets de culte nécessaires (Téfiline, Mézouzot etc.) sur demande auprès du rabbin Bentolila.

- Les étudiants sont disponibles pour des cours de Torah etc. tous les jours de 15h00 à 17h30.

- Chaque jeudi soir, la Yeshiva vous accueille pour une étude sur un thème qui vous sera communiqué à l'avance.

## THE CHABAD YESHIVA OF CENTRAL AFRICA.

Prayer services are held daily in the Synagogue of the Jewish Community of Kinshasa.

Prayer times :

Monday through Friday Morning

Shacharit (morning prayers) 8:00

Mincha (afternoon prayers) 18:00

Arvit (evening prayers) 19:00

**Sunday morning :**

Shacharit (morning prayers) 9:00

There is a daily learning session with the students between mincha and arvit.

Shabbat times :

Friday evening :

Mincha (afternoon prayers) 18:00

Kabalat Shabbat (Shabbat evening prayers) 19:00

**Shabbat morning (Saturday) :**

Shacharit (morning prayers) 10:00

Torah reading 11:00

Reminder :

There are religious items (i.e. Tefillin, mezuzot etc.) available for your convenience by Rabbi Bentolila.

- The students' learning program is open to all members of Kinshasa's Jewish Community, every afternoon during the hours 15:00 to 17:30.

- Every Thursday night, the students at the yeshiva will host the community for a learning session.